

Chapitre 17

La révélation de Jésus comme Messie

(Marc 8.27–30)

Le passage de Marc 8.27–30 marque un tournant important dans l'Évangile de Marc. Jésus quitte le territoire administré par Hérode et se rend à Césarée de Philippe (8.27a).

1. **Il invite ses disciples à posséder une foi personnelle et individuelle en lui.** Il apprend de leurs bouches que les gens partagent différentes opinions à son sujet (8.27b–28). Mais eux-mêmes, que pensent-ils de lui (8.29)? Ils ne doivent pas se contenter d'accepter les opinions d'autrui. Les avis populaires peuvent être insuffisants. D'ailleurs, Jésus ne veut pas que ses disciples se livrent au jeu des devinettes. Il veut qu'ils sachent avec certitude qu'il est le Messie. Il leur demande donc ce qu'il est pour eux. «*Mais vous, qui dites-vous que je suis?*» Le pronom personnel «vous» désigne chacun des disciples. En tant que porte-parole du groupe, Pierre répond pour tous. Ils sont tous d'accord pour reconnaître en Christ le Messie, le roi oint des prophéties de l'Ancien Testament (8.29). Jésus accepte leur témoignage, mais il ne veut pas qu'ils révèlent sa messianité (8.30). Ceux qui découvriront Christ comme leur Messie devront l'avoir fait par une démarche de foi personnelle. Toute proclamation prématurée de la messianité de Jésus ne peut que faire naître de faux espoirs et déclencher des troubles. Jésus n'est pas le Messie au sens où les foules l'entendent, un Messie

politique et guerrier qui bouterait les Romains hors de la Palestine.

A ce stade, il n'est pas inutile de passer en revue les différentes situations où Jésus demande que son ministère ou sa messianité ne soient pas révélés prématurément. Les démons ont l'interdiction formelle de révéler l'identité véritable de Jésus, soit en étant réduits au silence (cf. 1.25, 34; 3.12) ou en étant chassés ailleurs (5.7). La raison n'est pas difficile à comprendre. Le témoignage des démons est sans aucune valeur. Nous ne devons jamais écouter le diable, même lorsqu'il dit la vérité.

Jésus a également demandé à des malades de ne pas ébruiter leur guérison (1.44–45; 5.43; 8.26). Cet ordre a systématiquement été transgressé. Là encore, il est facile de comprendre la raison de Jésus. Tous ceux qui ont refusé de suivre la recommandation du Seigneur l'ont invariablement mis dans une situation de conflit avec les autorités. Jésus n'a jamais été pressé de devenir célèbre ou d'attirer l'attention sur lui. Quiconque commençait à proclamer que Jésus était le «Messie» lui faisait plus de tort que de bien. Car le peuple juif entretenait des idées fausses au sujet du Messie. Les Juifs l'imaginaient en vaillant conquérant, en général puissant capable de libérer le pays de la tutelle romaine.

Pour des raisons semblables, Jésus demanda à ses disciples de ne pas révéler par étourderie ou inconscience ce qu'ils avaient mis tellement de temps à comprendre (cf. 8.30; 9.9). Cette décision de Jésus était dictée par des raisons évidentes de prudence. Il ne voulait pas être confondu avec l'idée que les Juifs s'étaient faite du Messie.

2. Les disciples ont enfin clairement compris la messianité de Jésus. Pendant un certain temps, ils avaient confusément pressenti que Jésus était le Messie (ainsi que l'indique l'Évangile de Jean; cf. Jean 1.41, 49), mais au début, leur foi était vague et imprécise. Il y avait même des disciples en qui Jésus n'avait aucune confiance (Jean 2.24).

Depuis le début de son Évangile, Marc a clairement indiqué à ses lecteurs que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Dès les premiers versets, il déclare que Jésus est «*le*

Fils de Dieu» et «*Seigneur*» (1.1, 3). Dieu confirma ces paroles lors du baptême de Jésus (1.11). Les démons l'ont reconnu comme tel (1.24; 5.7), et Jésus lui-même s'est désigné comme «*Fils de l'homme*» (2.10, 28), même si ce titre n'évoquait pas grand-chose au début.

Jésus ne parla pas beaucoup de lui-même de façon directe. Il se fit davantage connaître par ses œuvres, par la manière de les accomplir et par les implications de ses paroles. Son ministère exprimait beaucoup sans qu'il fût nécessaire de faire des déclarations excessives ou prématurées. Jean-Baptiste expliqua que Jésus serait «*plus puissant*» que lui (1.7), ce qui fut évident dès l'instant où Jésus entama son ministère public. Déjà avant son baptême par le Saint-Esprit (mentionné par Jean-Baptiste, Marc 1.8), Jésus possédait visiblement une puissance surnaturelle. Il vainquit Satan (1.12–13), il annonça le royaume de Dieu (1.14–15) et se conféra l'autorité d'un chef en appelant des hommes à devenir ses disciples (1.16–20), en les nommant «apôtres», en les envoyant en mission, en leur donnant des ordres et en les revêtant d'une grande autorité.

Il y a aussi l'enseignement de Jésus. Il parlait avec une autorité étonnante (1.22); parfois les gens l'appelaient «Maître» ou «Rabbi» (4.38; cf. également 9.5, 17, 38; 10.17, 20, 35, 51; 11.21; 12.14, 19, 32; 13.1; 14.14). Ses enseignements portaient sur la vie de disciple, sur le royaume de Dieu, sur la tradition et la Loi. En déclarant que les autres enseignaient des «*doctrines d'hommes*», il signalait par contraste que lui, il enseignait la doctrine qui vient de Dieu.

Jésus affiche aussi un grand pouvoir contre les forces du mal. Il chasse les démons. Il fait comprendre qu'il est plus fort que Satan et que c'est lui qui rend la liberté à ceux que le diable tient en esclavage.

L'affirmation de ce qu'il est découle davantage de ce qu'il fait que des titres qu'il se donne. Il prêche et enseigne comme quelqu'un qui connaît Dieu et qui connaît aussi de façon intime et précise la volonté de Dieu. Il se comporte en Seigneur des démons et des catastrophes, Maître du sabbat,

Vainqueur de la mort et de la maladie, Seigneur du vent et du temps. Il pardonne les péchés.

Le titre que Jésus s'attribue de préférence aux autres est celui de «*Fils de l'homme*» (2.10, 28). C'est un titre ambigu qui peut signifier «Je» ou «Cet homme-là»; il fait écho aux paroles de Daniel 7.13. Il peut aussi se charger d'un sens beaucoup plus élevé. Pour les disciples, Jésus est surtout le «*Maître*» (4.38).

Grâce à leurs expériences au contact de Jésus, à son exhortation constante d'avoir des oreilles ouvertes, d'accorder une grande attention à ses miracles qui soulignent son pouvoir de créateur, par exemple les miracles au cours desquels il a créé de la nourriture pour des milliers de gens, grâce à tout cela, ses disciples ont fini par avoir une notion plus juste de la messianité de Jésus. Ils croient vraiment que Jésus est l'oint de Dieu, le Roi de Dieu, le fils royal de Dieu.